

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Africa n°1
On lève la grève !



En grève depuis près de 2 mois, les agents d'Africa N°1 ont repris du service, lundi dernier, avec pour mission de redorer le blason de leur radio. Toutefois, ils menacent de reprendre leur mouvement d'humeur si, début juin prochain, les promesses faites, suite aux points de leur cahier de revendications, ne sont pas suivies d'effets.

•Sida
La CEMAC à l'hôtel Boulevard

Le Groupe consultatif régional de suivi (GCRS) de la phase 3 du Projet de prévention du VIH-Sida en Afrique centrale (PPSAC) tient, aujourd'hui, sous la houlette du Bureau local de l'Onusida, un séminaire à l'hôtel Boulevard (Acae) de Libreville, sur le thème : "Résultats de l'évaluation à mi-parcours de la phase 3 et 4 du PPSAC". Les travaux qui s'ouvrent à 8h30 seront présidés par le vice-Premier ministre chargé de la santé, Paul Biyoghe Mba. Le PPSAC est issu de la coopération Cémac-État allemand pour lutter contre les IST-VIH-Sida dans la zone Cémac depuis 2006.

•Célébrités
Woody Allen esquive une polémique à Cannes

Âgé de 80 ans, Woody Allen a tenté, hier, d'esquiver une polémique autour d'accusations d'agression sexuelle sur sa fille adoptive, au lendemain de la présentation de son dernier film en ouverture du Festival de Cannes. Il a déclaré qu'il avait "déjà tout dit de ce qu'il avait à dire" sur cette affaire, lorsqu'elle avait fait scandale en pleine saison des Oscars en 2014.

•Électricité
Défaillance au Nigeria, coupures à Niamey

Niamey, la capitale du Niger, est soumise, depuis des semaines, à des coupures répétées d'électricité, en raison de la forte canicule et, surtout, des ruptures récurrentes dans la fourniture du courant électrique à partir du Nigeria voisin, a appris, hier, l'AFP auprès des autorités. Le problème a pour origine la faible fourniture du courant depuis le Nigeria voisin, lui-même confronté à un problème de disponibilité du gaz et du manque d'eau pour alimenter les barrages qui produisent l'électricité. Le Nigeria fournit plus de 80% de l'électricité du Niger.

Rassemblés par C.G.K

Cinéma/ Clôture de la 4e édition du festival de films Afrique-Europe à Libreville

"Le plan", un film gabonais pour la boucle



Photo : F.B.E.M

L'assistance, attentive, durant la projection du "Plan".



Photo : F.B.E.M

Photo du milieu : Un aperçu du public, à la clôture du festival. Photo de droite : Helmut Kulitz : "(...)Je clos, à regret, la 4e édition du festival, tout en me réjouissant par avance de la 5e en 2017".



Photo : F.B.E.M

F.B.E.M
Libreville.Gabon

OUVERT le lundi 9 mai dernier, dans le sillage de la célébration des 66 ans d'existence de l'Union Européenne (UE), la 4e édition du festival de films Afrique-Europe a officiellement pris fin mercredi soir, à l'Institut Français (IF) de Libreville. Au sortir de la projection gratuite du film "Le plan", la réalisation gabonaise sélectionnée pour cette édition, qui avait pour thème, "Droits de l'Homme et éducation". Cette projection a vu la présence de la délégation de l'Union européenne au Gabon et de ses pays mem-

bres, organisateurs de l'événement. Étaient également présents, le directeur de l'Institut gabonais de l'image et du son (Igis), Henri Joseph Koumba, plusieurs diplomates accrédités au Gabon, et de nombreux amateurs du septième art. Il faut rappeler que depuis l'ouverture de cette messe cinématographique, cinq films européens (français, espagnol, italien, allemand, etc.), y avaient déjà été projetés gratuitement. Le film à l'honneur, "Le plan", a ravi le public, parce que « sensibilisateur sur les fléaux qui minent l'univers des jeunes, à l'instar du banditisme. » En même temps qu'il « attire l'atten-

tion des parents à traiter les enfants nés d'un précédent mariage au même titre que les autres, afin d'éviter frustrations et rebellions », a confié John-Frank Ondo, producteur et scénariste du film. Et le directeur de l'Igis, Henri-Joseph Koumba, d'ajouter, en spécialiste du domaine : « ce film s'inscrit parfaitement dans la thématique qui a été retenue. C'est une très bonne occasion d'exposer ce film d'un jeune réalisateur, Saturnin Ayenouet, qui compte parmi les jeunes qui montent. Et même, il faut féliciter le travail de l'équipe, qui a visiblement pris du plaisir à donner le meilleur d'elle-même ». Non sans se réjouir

de l'organisation de ce festival, qui s'apparente, selon lui, à une sorte de « relation durable entre l'UE et l'Afrique, et notamment le Gabon ». Des propos en écho à ceux du chef de la délégation de l'Union européenne au Gabon, Helmut Kulitz, qui, lors de son allocution de clôture de l'événement, a placé cette coopération dans le cadre du Programme d'appui aux industries culturelles des pays d'Afrique-Caraïbes et Pacifiques (ACP). Affirmant que les films européens présentés sont « une célébration du potentiel créatif présent dans le cinéma contemporain, avec ses vastes possibilités vi-

suelles et narratives. » Et qu'à l'endroit du Gabon, « ce festival est également pour l'UE l'occasion de saluer la dynamique du ministère de la Communication en faveur du développement du cinéma gabonais ». Le diplomate faisait ainsi référence à la mise en lumière dont a bénéficié "Le plan", au travers de la "Quinzaine du film amateur", un festival organisé par ledit ministère, en janvier dernier, où le film a été primé. Soulignons que des activités annexes, organisées hier, à l'instar d'un café-philo ou d'une d'exposition des beautés de l'Europe, ont définitivement scellé ces festivités.

Ouverture de la 69e édition du festival de Cannes, hier

Charge contre les médias et la finance

AFP
Cannes/France

"**MONEY** Monster", quatrième long métrage de Jodie Foster, projeté, hier, à Cannes, est une charge cinglante contre les médias et la finance portée par deux superstars, George Clooney et Julia Roberts. "Le personnage de Kyle (l'un des héros du film) représente la rage qui existe aujourd'hui contre notre système, notre politique, la finance", a déclaré Jodie Foster après la projection à la presse de son film, hors compétition à Cannes. "Le système financier est devenu compliqué mais en réalité il a été rendu compliqué par ceux qui ont créé les règles pour pouvoir en bénéficier", a ajouté la réalisatrice, qui était entourée par l'équipe du film sorti hier en France. George Clooney et Julia Roberts étaient attendus hier soir sur les marches où ils devraient susciter une des cohues dont Cannes a le secret. Thriller rythmé, "Money Monster" raconte l'histoire de Lee Gates (George Clooney), un animateur de télévision sans scrupules que sa très populaire émission consacrée à l'économie et la finance, "Money Monster", a transformé en gourou de Wall Street. Les choses tournent mal quand Kyle Budwell (Jack O'Connell), un spectateur furieux d'avoir perdu ses économies en suivant les



Photo : AFP

Georges Clooney et Julia Roberts étaient attendus hier soir sur les marches.

conseils de Gates, décide de le prendre en otage en direct pendant son émission, sous les yeux de millions de téléspectateurs et de sa productrice Patty Fenn (Julia Roberts). Pendant la prise d'otage, la productrice qui est restée en permanence en contact avec lui via une oreillette, va tout faire pour le sauver en s'efforçant de révéler un scandale financier. "Je voulais que le film soit à la fois un thriller sous tension avec des stars et aussi une histoire sophistiquée, intelligente qui demande aux spectateurs de faire un effort", a déclaré Jodie Foster, toute de blanc vêtue. Très crédible en présentateur sans scrupules, George Clooney a rappelé qu'il avait grandi dans le monde des médias, son père ayant été "un présentateur pendant 45 ans". "J'ai vu le changement (...). Ce ne sont plus des infos aujourd'hui, c'est du divertis-

sement, du spectacle", a déploré l'acteur. Interrogé sur l'élection présidentielle américaine, l'acteur a prédit qu'il n'y aurait "pas de président Donald Trump", attribuant notamment la popularité du candidat républicain aux médias qui "n'ont pas posé les bonnes questions". "Avoir une chaîne d'information 24 heures sur 24, ça ne veut pas dire que vous avez plus d'informations (...). Si on donne la parole à Donald Trump, on peut aussi lui poser des questions sur les réfugiés", a-t-il expliqué. Deux fois oscarisée (pour "Les Accusés" en 1988 et "Le Silence des Agneaux" en 1991), Jodie Foster, 53 ans, revient à Cannes quarante ans après "Taxi Driver", film pour lequel elle avait foulé le tapis rouge pour la première fois en 1976. Le film de Martin Scorsese, dans lequel elle incarnait une jeune prostituée aux côtés de Robert De Niro et Harvey Keitel, avait décroché la Palme

d'or cette année-là. "C'était un moment extraordinaire dans ma vie, j'avais 12 ans. Tout est différent aujourd'hui. Il n'y avait pas autant de sécurité, le Palais n'était pas le même...", s'est-elle souvenue. "Quarante ans plus tard, je reviens en tant que réalisatrice, c'est un énorme honneur. C'est un haut lieu pour tous ceux qui font du cinéma, il y a Pedro Almodovar, Jim Jarmusch, plein de réalisateurs que j'admire".

"Money Monster" marque les retrouvailles au cinéma de George Clooney et Julia Roberts, amis dans la vie et déjà partenaires à trois reprises : "Ocean's Eleven" en 2001, "Confessions d'un homme dangereux" en 2002 (les débuts de Clooney derrière la caméra) et "Ocean's Twelve" en 2004. "Je suis ici avec mes amis et c'est comme un rêve qui devient réalité", a déclaré l'actrice, qui vient à Cannes pour la première fois de sa carrière.

